

l'expression de leurs sentiments d'allégresse devant l'événement heureux qui grandit leur paroisse, et de cordiales et sincères félicitations pour celui qui a été l'objet d'une si haute distinction. Le calice c'est toute notre sainte religion, car c'est de cet objet sacré dont on se sert pour immoler tous les jours la divine victime du calvaire : quoi de plus précieux et de plus saint que le calice du salut qui renferme un breuvage d'une sainteté et d'un mérite infinis ? Et la plus constante et la plus glorieuse fonction du Pontife, de l'Evêque de Jésus-Christ, c'est de monter à l'autel et d'y offrir le calice du salut pour l'expiation des péchés de tous les hommes, et pour solliciter une effusion abondante des grâces d'en haut sur notre terre d'exil.

Veillez bien, Messieurs; assurer mes bons co-paroissiens qu'ils ne pouvaient m'offrir rien de plus agréable, et que je me ferai un devoir de prier tout spécialement pour eux, surtout lorsque je me servirai de leur riche et si élégant calice pour offrir le saint-sacrifice. Assurez-les de plus, que quoique je sois parti du milieu d'eux, depuis assez longtemps déjà, je ne les ai jamais oubliés, et que je me suis toujours vivement intéressé à leur bonheur et à leur prospérité. Impossible maintenant de ne pas les avoir constamment présents à ma mémoire, après une manifestation dont il ne se peut pas que je perde le souvenir.

Je vous prie, Messieurs, de leur communiquer ces quelques mots, on attendant qu'il me soit permis de me transporter parmi eux; pour leur dire tout ce que mon cœur ressent, et veuillez agréer pour vous-mêmes l'expression de ma plus affectueuse estime et de mon plus parfait dévouement.

† L. Z. EV. DE ST. HYACINTHE.